

M. Deville

Bourges

22

L'établissement de BOURGES

---

Complément d'Etude

---

Janvier 1968.

1° -- Méthode de pré-apprentissage RAMAIN

Je me suis rendue à ANGERS, sur les conseils de Melle RAMAIN qui m'avait dit que le Bon Pasteur de cette ville utilisait sa méthode de pré-apprentissage depuis plusieurs années pour la quasi-totalité de ses élèves. J'ai passé 2 jours dans l'établissement (19 et 20 décembre 1967).

De cette visite, je ne rapporte pas autant de renseignements que je l'espérais :

- d'une part, parce qu'il n'existe pas au Bon Pasteur de statistiques du service de suite permettant de savoir si les élèves ayant reçu cette formation s'adaptent à des activités professionnelles autres que celles enseignées, plus aisément que les élèves n'en ayant pas bénéficié (la nécessité fréquente de cette "reconversion" étant soulignée par le personnel éducatif du Bon Pasteur)

- d'autre part, parce que le nombre d'élèves reçues à ANGERS est actuellement restreint, du fait d'un changement d'organisation, et la plupart de ces élèves suivent un enseignement commercial. Par suite, je n'ai pu me rendre compte sur place de l'aménagement des ateliers nécessité par l'application de cette méthode à des travailleuses manuelles.

Cependant, j'ai pu parler longuement avec la religieuse responsable de la formation professionnelle des élèves, et deux instructrices techniques chargées de la formation de pré-apprentissage. J'ai également assisté à deux cours de pré-apprentissage (1° et 2° année).

Un premier point me semble à relever : la difficulté réside dans le fait que les élèves n'arrivent pas toutes en même temps dans les internats de rééducation. Or tout l'enseignement de pré-apprentissage est basé sur un système progressif, et il est impossible d'en suivre la progression si l'on n'a pas commencé en même temps que le reste de la classe (exercices mentaux et manuels). Au Bon Pasteur, les instructrices techniques tentent de tourner la difficulté en commençant des classes de première année plusieurs fois par an, et en donnant des leçons particulières de rattrapage aux élèves arrivées entre-temps. Mais cela nécessite un personnel nombreux (plus l'effectif des élèves suivant ce pré-apprentissage est élevé, moins cet inconvénient se fait sentir).

### Avantages de la méthode

Les 3 personnes rencontrées à ANGERS avaient reçu la formation RAMAIN et en étaient très enthousiastes, tout en insistant sur le fait que les résultats ne peuvent être vus tout de suite.

Après les 2 leçons, ou plus exactement les 2 heures d'exercices auxquels j'ai participé, il me semble en effet que cette méthode entraîne les élèves à s'efforcer de comprendre et suivre des consignes, à être disponibles et à réagir en face de l'imprévu ; elles apprennent aussi à organiser leur travail. Le fait qu'elles corrigent elles-mêmes leurs erreurs (il n'y a pas de "notes") leur permet de prendre conscience de leurs lacunes et les habitue à y remédier.

Cependant, il semble que cette méthode convienne mieux à des élèves jeunes ; les plus âgées (16 ans et plus) acceptant mal le côté scolaire ou ludique des exercices.

### Professeurs chargés du pré-apprentissage

- Il est indispensable que les professeurs reçoivent une formation sérieuse ; le stage de 1, puis 2 semaines exigé par Melle RAMAIN ne peut être considéré que comme un début de formation, qui doit être complété par des stages ultérieurs, ou, mieux encore, par une formation donnée par Melle RAMAIN ou ses adjoints venant sur place observer et conseiller les utilisateurs (ce qui a été fait à ANGERS pendant plusieurs années). Les utilisateurs d'ANGERS sont formels sur ce point : il ne faut pas commencer l'expérience avec un personnel à moitié formé, car il se découragerait. Il faut former des instructeurs techniques intéressés par la méthode, et qui ne se résignent pas à appliquer cette formation pour travailler dans l'établissement. Les élèves sont instables, se découragent, s'énervent devant les difficultés et ont tendance à renoncer dès le 1er obstacle ; si l'institutrice technique n'est pas convaincue de l'intérêt de la méthode, elle risque elle aussi de renoncer (et d'autant plus aisément que les résultats ne sont ni spectaculaires ni immédiats).

Il semble donc nécessaire d'informer le personnel sur le pré-apprentissage RAMAIN, et de ne dispenser cette formation qu'à ceux qui se déclareront intéressés par la formule.

Par ailleurs, les instructeurs à former doivent ne pas avoir de gros problèmes personnels, être calmes et maîtres d'eux-mêmes.

Enfin, il est à noter que la 1ère année d'application de cette méthode demande un très gros travail pour les instructeurs : la préparation des leçons exigeant 2 fois plus de temps que la leçon elle-même.

- Il est souhaitable que les professeurs chargés des exercices pédagogiques (ce que, dans mon étude de décembre, je nommais le "1er cycle") soient également chargés du rattrapage scolaire ou du pré-apprentissage en atelier ("2° cycle" du rapport de décembre) pour les mêmes élèves. Les exercices pédagogiques ont lieu dans une salle de classe. Ils consistent en exercices d'entraînement mental et d'agilité manuelle se rapprochant parfois de certains tests d'attention, d'imagination visuelle, etc (mais il s'agit ici d'une formation progressive, non d'orientation). Cet enseignement est dispensé à ANGERS quelques heures par semaine (variant de 6 ou 8 heures en 1° année à 3 heures en 2° année). Les professeurs d'enseignement général ou technique, s'ils ont reçu une formation RAMAIN suffisante, peuvent donc fort bien cumuler leur enseignement et la pré-formation, au grand bénéfice des élèves qui peuvent ainsi mieux comprendre le sens de la formation mentale et son application à l'apprentissage du métier. Par ailleurs, l'instabilité des jeunes est réduite du fait de cette continuité dans l'enseignement.

Le nombre optimum des élèves par classe se situe entre 8 et 15.

#### Organisation de la formation professionnelle

Pour les élèves ne pouvant supporter le travail scolaire durant toute la journée, il est possible de leur faire suivre, de 14 à 16 ans, une section d'éducation professionnelle (S.E.P.) comportant 28 heures d'atelier (apprentissage préparatoire plus qu'effectif, théoriquement) et 12 heures de cours. La méthode de pré-apprentissage RAMAIN trouve tout à fait sa place dans ce cadre.



Au Bon Pasteur d'ANGERS, depuis cette année, les élèves bénéficient de l'enseignement par correspondance, d'émissions de radio (enregistrées sur magnétophone et retransmises aux élèves aux heures appropriées), de T.V. etc.. Par ailleurs, il est donné des cours de formation pratique, leur apprenant à remplir des formules de mandats, de chèques postaux, des papiers de sécurité sociale, etc....

2° - Les orientations professionnelles

a) Au Bon Pasteur d'ANGERS, certains renseignements ont pu être recueillis quant aux orientations possibles pour les élèves :

- les ateliers de repassage ne doivent pas comporter de presse, car ce travail est trop fatigant pour les élèves qui ne peuvent poursuivre longtemps ce travail après leur sortie. Seul le repassage à la main peut être envisagé.

- la formation de sténo-dactylographie selon les méthodes la F.P.A. est le plus souvent impossible à suivre pour des élèves inadaptées, car elle nécessite un niveau scolaire élevé et elle est plus difficile que la formation classique aboutissant à un C.A.P. (l'une se fait en 6 mois, l'autre en 3 ans)

- des emplois d'aide-soignantes peuvent convenir à certaines élèves (enseignement ménager)

- si la profession d'employées de maison pouvait être revalorisée (statut professionnel, horaires etc.) elle conviendrait à un certain nombre d'élèves sur le plan affectif et aussi du fait que quelques-unes ne peuvent guère être formées à un autre emploi.

b) Au cours de plusieurs visites dans différents services de l'A.F.P.A. (association pour la formation professionnelle des adultes), quelques renseignements intéressants ont pu être obtenus :

Avant d'énumérer les orientations recommandées par ces services pour des filles de niveau intellectuel moyen, 2 points sont à signaler :

- l'âge minimum pour passer l'examen après formation reste fixé à 17 ans, en dépit de la prolongation de la scolarité ; l'apprentissage peut donc commencer avant cet âge. Mais les jeunes ne peuvent théoriquement toucher aux machines-outils avant l'âge de 17 ans.

- dans toute formation de type F.P.A., les premières semaines sont consacrées à un pré-apprentissage.

Les formations suivantes m'ont été recommandées :

1/ - La formation de montage-cablage en matériel électronique présente des débouchés professionnels intéressants (salaire de début, dans la région parisienne : de 3,20 à 3,60 de l'heure pour les OS, de 3,60 à 4 pour les O P<sub>1</sub>), et assurés ; certes, la récession se fait sentir aussi en ce domaine depuis quelques semaines, mais ce ne peut être que provisoire.

Il existe 2 formations différentes :

- celle préparant des O.S., en 4 mois. Le niveau exigé est relativement bas (inférieur au C.E.P.), et le travail simple.

- la formation préparant des O.P. se fait en 6 mois. Le niveau du C.E.P. est exigé des candidats et une initiation au dessin leur est donnée, ainsi qu'à de petits travaux de tôlerie.

Ces 2 formations sont ouvertes aux filles, mais les débouchés diffèrent sensiblement selon le sexe, les entrepreneurs recrutant plus volontiers des OS femmes et des OP hommes.

Le travail d'apprentissage consiste dans les deux cas en petits travaux minutieux ; pour les OP, ils sont exécutés d'après des plans et des schémas (ils rappellent un peu ce qui est fait au cours de la pré-formation RAMAIN ; mais le personnel de F.P.A. que j'ai pu rencontrer ignorait tout de cette méthode). Les ateliers doivent comprendre un cours de mécanique.

Il est signalé que d'anciennes couturières se reconvertissent souvent dans cette branche professionnelle, et y réussissent très bien, (dextérité manuelle - minutie - attention).

2/ - Une formation d'ajustage-montage d'équipage (appareils de mesures électriques, pour voitures et avions) ouvre également sur des débouchés intéressants, mais peut-être plus limités, du moins pour les femmes.

3/ Une section formant des employées de services commerciaux (dactylographie, écriture) peut également intéresser des élèves incapables de suivre une formation de sténo-dactylographie mais d'un niveau intellectuel suffisant.

Pour ces formations il existe des débouchés et l'avenir ne semble pas fermé à court terme. En outre le travail s'effectue dans la position assise ce qui est loin d'être négligeable.

Une documentation sur la constitution des ateliers pourrait être trouvée auprès de M. NOTTE, service d'information de la F.P.A., 13 place de Villiers à Montreuil (287-17-29). Par ailleurs, divers centres de la région parisienne pourraient être intéressants à visiter (Auxilia, 1 rue P. Brossolet à Levallois-Perret ; Groslay, 8 rue des écoles à Groslay, etc...)

- Vauresson - A. ALGAN

Janvier 1968